

Histoire contemporaine des usages identitaires des cultures physiques au Pays Basque : entre interdisciplinarité et approche transdisciplinaire.

L'essor des sciences humaines depuis le milieu du XX^eS a favorisé des démarches pluri-, inter- et trans-disciplinaires revendiquées au nom de la complexité croissante du monde contemporain. Cette « co-disciplinarité » (C. Fagnart, 2005) rejoint le « bricolage » qu'appelait de ses vœux Claude Lévi-Strauss (1958 ;1962) par des connexions entre l'anthropologie, la psychologie ou encore la religion. Cette articulation des savoirs par croisements et interactions s'exprime à différentes amplitudes, du local à l'international et déconcentre les regards de la seule échelle de la nation (A. Appadurai, 2001)

Le couple antagoniste unité/diversité, au cœur du sujet ouvert ici, se traduit par l'opposition entre des institutions universitaires structurées autour des disciplines et l'absence de méthodes établies pour des recherches interdisciplinaires (P. Charaudeau, 2010). Cette dynamique scientifique élargit à la fois le champ de chaque discipline mais aussi la difficulté de ce que le chercheur doit appréhender en développant une « polycompétence » (E. Morin ,1990).

La vocation pluridisciplinaire des S.T.A.P.S, à la genèse de leur création (J. Gleyse, 2009), illustre la question épistémologique de la dispersion disciplinaire (L. Jarnet 2003 ; D. Delignères 2016) avec des sciences diverses unifiées par un objet propre aux dépens d'une science ayant un objet spécifique. Le cas de l'Histoire prend également ici valeur d'exemple précisément avec l'avènement récent de l'histoire culturelle (R. Chartier, 1987 ; P. Ory, 1987) dont l'étude conjointe des pratiques sociales, des représentations et de l'usage de la culture la place au cœur de la problématique interdisciplinaire. Les études menées en S.T.A.P.S précisément dans le courant historique des usages sociaux et culturels des activités physiques traditionnelles et sportives dévoilent une complexité supplémentaire par la pluralité des significations et la portée symbolique qu'elles renferment. À la fois ressources et prismes, ces cultures physiques comme faits sociaux (M. Mauss, 1936) apparaissent comme un lieu de carrefour entre disciplines.

Ma communication portera sur une expérience concrète à la fois disciplinaire mais aussi inter- et trans-disciplinaire dans le cadre d'un doctorat en S.T.A.P.S portant sur une recherche en histoire culturelle des usages communautaires des cultures physiques au Pays Basque français depuis la fin du XIX^eS. Le concept d'identité mais aussi celui d'ethnicité qui en découle (D. Juteau, 2011 ; D. Cuche, 2010) sont centrales dans ce projet et font l'objet de réflexions croisées notamment sur le rapport entre le sujet et le collectif et sur la façon dont des acteurs utilisent leurs cultures pour se définir et se différencier.

Saisir cette dynamique identitaire dans le temps a favorisé la constitution du concept de « frontières » (F. Sabatier, 2015) qui révèle son potentiel heuristique autour de problématiques plurielles sur le statut de la culture matérielle et celle de « l'altérité intérieure » (H. Lagrange, 2010). Comme objet transdisciplinaire, les « frontières » réinterrogent les identités régionales (M. Ozouf, 2011) en convoquant la sociologie et l'anthropologie socioculturelle dans une perspective comparée notamment sur l'étude des diasporas (N. Bancel, 2010).